

Créatifs, designers, architectes, ils habitent près de chez nous. Rencontre à leur domicile.



Chez Christophe Lambert

Christophe vit dans la vieille ville de Bienne, dans une maison historique construite au début du XVI^e siècle. De magnifiques escaliers de pierre en colimaçon mènent à son atelier, un peu compliqué quand il faut déménager des tableaux pour une exposition! Christophe est peintre, il fait également des installations, des collages et de la vidéo. Cet atelier est la propriété de la Ville, la durée de résidence est limitée, et dans un peu plus de deux ans Christophe devra trouver un autre logement et lieu de travail. Pour pouvoir s'installer ici, il a dû présenter un dossier très complet sur ses activités d'artiste et les expositions auxquelles il a participé. Avant d'investir cet espace il était à Bruxelles, où il a vécu pendant presque trois ans. Il y a obtenu à deux reprises une bourse de la Fondation Anderfuhren. De cette ville il a ramené beaucoup d'objets qui habillent son espace aujourd'hui. L'endroit a un

charme fou avec sa charpente apparente et son grand volume ouvert. Il dégage une impression d'intimité et de grand calme tout en laissant passer les bruits de la vie qui proviennent de la rue en dessous. Même s'il ne vit pas tout le temps ici, Christophe s'est aménagé un coin cuisine, une chambre à coucher et un petit salon. Pour ce faire, il a séparé les lieux en plusieurs espaces distincts. On entre directement dans la zone atelier. Au fond il a installé un coin salon à partir d'un canapé et de fauteuils de récup, et une minicuisine pour assurer l'essentiel. Depuis là, on grimpe à une vaste mezzanine où se trouvent son lit, son bureau et... sa stéréo. La musique est très importante pour lui, elle le porte et l'inspire. A la fois lieu de vie et de travail, ici tout est très organisé et bien rangé. Des conditions nécessaires à Christophe pour créer.

TEXTE ET PHOTOGRAPHIE: CATHERINE GAILLOUD / WWW.MYDAYWITH.CH



La table en faux marbre a été rapportée de Bruxelles. Sur le mur au fond de la pièce les tableaux et les dessins sont le fruit d'échanges artistiques avec des amis.

Le stock de Christophe. Dans les boîtes sont rangés divers collages, photos, du papier... Les photos noir-blanc sont collées sur un élément qui fait partie d'une sculpture réalisée pour l'expo collective «Le sport est un meurtre».

Page de gauche

Christophe devant un tableau déjà exposé dont il reprend les contrastes. Il lui arrive parfois de reprendre le travail sur des œuvres, même si ce procédé reste rare dans sa démarche. Le linoléum a été installé par ses soins, cela lui permet de travailler sans crainte de tacher le sol.



La pièce «Zombie Garden» faisait partie d'une installation pour un show à Salzbourg. Les statuettes de Madone sont collectionnées par Christophe.





La lucarne donne sur la ruelle de la vieille ville. Four et plaque électrique, juste ce qu'il faut pour préparer un repas! Tableaux et objets trouvés ou chinés aux puces.

Page de droite
La grande table en verre sert essentiellement de table d'ouvrage à Christophe, mais elle se transforme en table de réception quand il invite des amis!



Le bureau en bois a été hérité d'un collègue peintre, la chaise vient d'une école, l'étagère sur la droite est une installation créée pour une exposition contenant des objets chinés aux puces.

Cette tête de mort achetée aux US s'est avérée trop grande pour le projet prévu par Christophe; il lui a donc mis des oreilles. Le tableau et la photo d'une installation sont ses œuvres.



AU FIL DU TEMPS

Depuis quand vis-tu ici?

Je suis là depuis deux ans et demi. La ville de Bienne met à disposition plusieurs ateliers réservés aux artistes dans différents lieux. Ces ateliers sont en quelque sorte mis au concours et obtenus sous certaines conditions; les artistes présentent un dossier sur leurs activités et ils sont retenus ou pas. La limite de résidence est d'environ trois à cinq ans.

Est-ce que tu as fait des transformations?

Très peu. J'ai surtout couvert certaines parties des sols avec des rouleaux de linoléum, que je traîne d'atelier en atelier depuis quelques années. Cela me permet de faire des taches et de travailler en toute quiétude sans m'inquiéter des dégâts éventuels! Ensuite, j'ai sciemment divisé l'espace et créé des zones où je peux pratiquer parfois plusieurs activités. Par exemple, ma table de travail en verre que j'utilise beaucoup pour peindre se transforme en table de réception quand j'invite des amis.

Qu'est-ce qui te guide dans tes choix quand il s'agit d'aménager ton lieu de vie?

Je me décrirais comme un spécialiste de la «récup sélective»! Beaucoup de pièces m'ont été données par des amis, d'autres ont été trouvées dans la rue, certaines ont été laissées par d'anciens locataires. J'en ai acheté dans des marchés aux puces à Bruxelles où tout est moins cher qu'ici.

Tu vis et tu travailles au même endroit, quels sont les avantages et les inconvénients?

Le principal avantage c'est que je peux travailler quand j'en ai envie et le principal désavantage c'est justement cela: je travaille même quand je n'avais pas prévu de le faire!

Comment décrirais-tu cet espace?

Une fois la porte fermée, on a l'impression d'être dans une forteresse, un lieu où rien ne peut vous arriver, cela au centre de la vieille ville. C'est un endroit à part sans pour autant être isolé. Ici, c'est facile de se laisser aller et de créer son propre monde. Sa configuration, ses poutres en bois en font également un endroit où l'on se sent bien, sensation que j'ai ressentie dès ma première visite, bien avant d'avoir pris possession des lieux. J'invite de temps en temps des amis en petit comité parce que j'aime partager l'atmosphère de cet endroit, mais cela reste avant tout un atelier. Et j'ai plus de peine à dévoiler certaines phases de mon travail, qui demandent un peu de solitude.

Qu'est-ce qui te plaît à Bienne?

La ville possède certains avantages. Situation centrale et bien desservie par le réseau ferroviaire, il est facile de s'évader lorsqu'on a besoin d'un peu d'air. J'y suis attaché, les gens y sont accueillants et elle garde un côté un peu sauvage...

<http://lambertchristophe.blogspot.ch>

My DAY WITH



Les chaises ont été trouvées dans la rue, la banquette en faux cuir brun a été laissée par le précédent locataire. La table est le cadeau d'un ami, les malles qui proviennent des puces de Bruxelles portent des inscriptions au nom de «Lambert». La bibliothèque est chargée des cahiers d'esquisses de Christophe.



Le tabouret rouge est de la récup, les affiches sont issues de son activité au sein de sa maison d'édition Luciver, qui imprime des cahiers à 60 exemplaires.



Christophe utilise cette table pour travailler et manger quand il est seul ou en petit comité. Sur l'étagère de gauche il range son matériel. Dans la niche, un renard empaillé reçu d'un ami; il avait perdu sa tête et Christophe a décidé de le customiser.



Les toilettes sont métamorphosées en galerie où trônent des œuvres de Christophe sur les murs.

Le bois de la porte d'entrée ne plaisait pas à Christophe, il l'a couvert de posters et de sérigraphies d'annonces de soirées. Les malles viennent du marché aux puces de Bruxelles. Au-dessus, un pense-bête ou tableau d'inspiration où se juxtaposent des cartes, affiches et autres sources d'idées.



Tableau noir pour alerter quand les délais d'un projet approchent.



Les chaussures appartiennent à son amie. Les posters et les collages sont des œuvres de Christophe. La bouteille tête de mort en verre contient de la vodka.